

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 10 (1982)
Heft: 1

Artikel: Le mot du président
Autor: Dayer, Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-240396>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE MOT DU PRESIDENT

“Président” est un bien grand mot pour celui que vous avez récemment choisi pour diriger votre Fédération. Mais au-delà de l’homme, qui se veut modeste, l’institution a atteint une envergure impressionnante aussi bien dans son extension géographique que dans l’engagement de ses membres.

C’est l’occasion, pour le nouvel élu, de remercier ses devanciers et ses collègues responsables et de leur dire son plaisir et sa fierté de poursuivre dans la même orientation.

J’aimerais en premier lieu adresser mon salut à tous les patoisants, plus ou moins “pratiquants” mais tous reliés par ce langage qui ne s’arrête pas à la valeur d’un symbole. Je m’adresse particulièrement à ceux qui habitent les régions périphériques en la matière, le Jura, les villes de Romandie, les Valdotains, qui saisissent peut-être mieux encore la profondeur des racines du patois.

L’abandon progressif de nos langages régionaux a fait naître l’idée de sauver ce qui pouvait encore l’être. L’idéal est bien évidemment la pratique vivante mais le rêve et l’illusion ne nous habitent plus guère. La vie moderne est trop fondée sur l’économie et sa froideur pour laisser place à des relations ordinaires entretenues en patois, à part dans certains villages encore privilégiés.

Nos devanciers l’ont bien compris en réalisant cette oeuvre monumentale qu’est le glossaire. Cet ouvrage constitue le plus solide trait d’union entre tous les adeptes des vieux parlers et porte sans doute la paternité d’une bonne part de la vie des patoisants à travers leurs amicales et leurs œuvres. Des milliers de travaux ont déjà été réalisés; considérant les particularités de la littérature patoise basée sur le naturel de l’expression, chacun peut apporter sa pierre à l’édifice, non seulement les écrivains. Le capital humain et intellectuel de notre Fédération devrait valoir une profusion de production.

Sur le plan pratique, notre ligne de conduite est déjà bien dégagée. Nous poursuivons nos démarches visant à faire reconnaître aux vieux parlers un certain droit de cité, aussi bien dans les media que dans les textes officiels et légaux. Les succès enregistrés récemment à ce sujet constituent plus qu’un encouragement.

Le patois est manifestement le langage du cœur : à une époque où cet organe tient toujours la première place des préoccupations humaines, nous aurions bien tort de l’en priver !

Que notre engagement assidu porte ses fruits en trait d’union entre nos différentes régions et surtout avec ceux qui nous suivront !

Emile Dayer, prés.